

FÉMININ ?

J'avais cru bon d'énoncer, en juin 2006, qu'il n'y a pas de réponse conclusive à propos de la question du féminin. Elle est impossible. Sinon, que les femmes, cette question, curieusement ça leur échoit, elles l'ont en charge. Mais au fond pourquoi ? Ce qui est pour nous acquis, par contre, c'est que le féminin ce n'est pas la féminité, même si celle-ci en est l'un de ses représentants. Et, s'il y a du féminin, ce n'est que parce qu'il n'y a pas de rapport sexuel. Le « il n'y a pas de rapport sexuel », c'est ce qui fait point d'origine et ressource continuelle de la question du transfert, c'est-à-dire, en somme, ...de l'amour ! Relance.

Lacan, à la séance du 26 juin 1973 de son Séminaire, *Encore*, (Seuil, 1975, p.131) rappelle ceci : « Si j'ai énoncé que le transfert, c'est le sujet supposé savoir qui le motive, ce n'est qu'application particulière, spécifiée, de ce qui est là d'expérience. Je vous prie de vous rapporter au texte de ce que, au milieu de cette année, j'ai énoncé ici sur le choix de l'amour. J'ai parlé en somme de la reconnaissance, de la reconnaissance, à des signes toujours ponctués énigmatiquement, de la façon dont l'être est affecté en tant que sujet du savoir inconscient.

Il n'y a pas de rapport sexuel parce que la jouissance de l'Autre prise comme corps est toujours inadéquate - perverse d'un côté, en tant que l'Autre se réduit à l'objet *a* – et de l'autre, je dirai folle, énigmatique. N'est-ce pas de l'affrontement à cette impasse, à cette impossibilité d'où se définit un réel, qu'est mis à l'épreuve l'amour ? ».

Qu'est-ce qui noue ensemble ces signifiants qui se renvoient sérieusement l'un à l'autre dans une ronde infernale ? Le *féminin*, le *sexe*, la *jouissance*, le *réel* et l'*amour* ?

C'est ce que nous ambitionnons de lire au plus près en cette année 2009-2010.